

Un arbre va grandir

Paroles Danielle Sciaky

Musique Michel Wackenheim

CD : Signes et symboles à travers chants vol. 1

Partitions sur piste CD-ROM

Pour écouter et acheter :

http://www.culture-religion.com/product_info.php?products_id=283

Refrain

Un arbre va grandir

Planté au cœur des hommes

Un arbre va surgir

Et réveiller le monde

Un arbre va grandir

Et transformer le monde

Avec tous ceux qui sèment (s'aiment)

On le verra fleurir

1

Un arbre avec des noms couleur jardin

Un arbre issu d'un peuple de témoins

Prophètes et croyants

D'hier, de maintenant

Racines au fil du temps

Sève d'un peuple de vivants

2

Un arbre avec un corps solide et fort

Un arbre au cœur qui bat après la mort

Chemin vers notre Dieu

Partout et en tous lieux

La vie un don précieux

Sève d'un peuple bienheureux

3

Un arbre avec des bras tendus si haut

Un arbre pour qui la vie est un cadeau

Prières de merci

De jour comme de nuit

Des mains qui sont unies

Sève d'un peuple qui fleurit

4

Un arbre qui fait danser chaque saison

Un arbre, une promesse, une moisson

Semence à travers champs

Demain, en ce moment

Des graines de plein vent

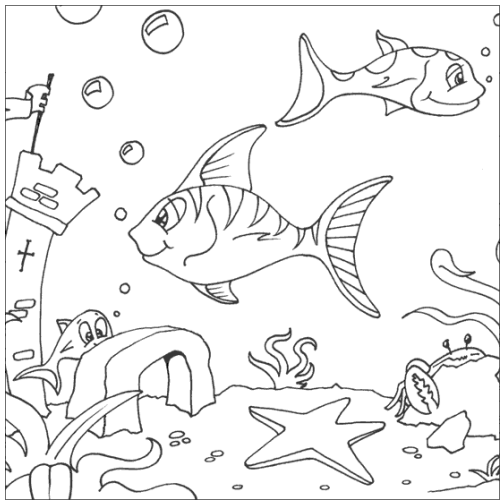
Sève d'un peuple de Printemps

Prière des Pèlerins

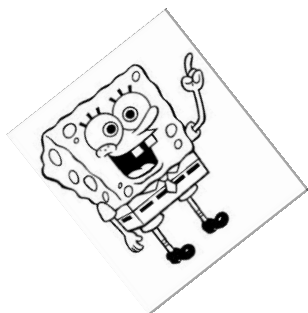
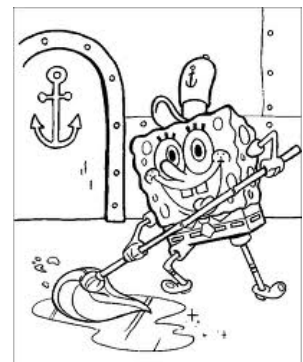
Je serai pèlerin
Je marcherai.
Je marcherai sous le soleil
trop lourd, sous la pluie
à verse et dans la tourmente.
En marchant, le soleil réchauffera
mon coeur de pierre,
la pluie fera de mes déserts
un jardin.
À force d'user mes chaussures
j'userai mes habitudes.
Je marcherai,
et ma marche sera démarche.
J'irai moins au bout de la
route qu'au bout de moi-même.
Je serai pèlerin.
Je ne partirai pas seulement
en voyage, je deviendrai
moi-même un voyage,
un pèlerinage.

Jean Debruynne

Invente la suite de cette histoire, imagine les aventures de l'éponge...



Je suis une éponge qui vit des jours monotones dans le fond de la mer. Je décide de partir à l'aventure pour découvrir le monde...



L'éponge

L'éponge est un objet d'origine animale ou synthétique; sa structure poreuse (il s'agit d'une mousse solide ouverte) lui confère une forte capacité d'absorption, environ douze fois sa masse sèche. C'est pourquoi son usage principal est la toilette et le lavage en général.

Les éponges constituent l'embranchement (vraisemblablement paraphylétique) des spongiaires et sont des animaux sans organes ou appareils bien définis.

Leur corps n'est formé que par deux couches de cellules (ectoderme et endoderme). Leurs cellules, animales, sont hétérotrophes, c'est-à-dire qu'elles doivent se procurer de la matière organique à partir d'autres organismes.

Longtemps considérées comme des végétaux, ce sont des animaux possédant des caractères très primitifs; certains zoologistes voient dans ces organismes une étape entre les états uni- et pluricellulaires.

De répartition mondiale, les éponges ont colonisé les eaux marines, douces et saumâtres, de profondeurs faibles jusqu'à plus de 5000 m de fond, sous tous les climats. Elles ont une importante action dans la filtration de l'eau.

Habitat

Les éponges sont, sauf exceptions, sessiles c'est à dire des animaux sédentaires qui vivent sur un support. Ce dernier peut être de nature variée : roche dure, sédiment meuble, coquilles, carapaces de crustacé décapode, polypiers, etc.

Elles sont particulièrement bien représentées dans les zones littorales où la nourriture est abondante, entre 6 et 20 mètres de profondeur, mais certaines espèces peuvent vivre jusqu'à 8 600 m de profondeur

Morphologie

Les éponges sont des animaux généralement fixés. Elles peuvent avoir un port rampant (forme encroûtante) ou dressé (en coupe, en amphore, en boule ou ramifiée). Chez les espèces ramifiées, les rameaux peuvent se disposer en touffe (formation de ramification dans tous les plans de l'espace) ou sur un seul plan (forme en éventail, ex *Janthella*) ; les rameaux peuvent rester isolés, ou s'anastomoser (ex *Clathrina*).

Elles sont généralement colorées, en jaune, brun, rose, rouge, violet, bleu ou vert, mais elles peuvent aussi être blanches ou blanc grisâtre. La coloration peut être due à des pigments, mais aussi à des sels métalliques (de fer par exemple), voire à des algues ou bactéries symbiote.

Les éponges forment l'organisation la plus simple: ce sont des colonies de cellules peu différenciées, sans agencement fixe. Ce sont des animaux qui ne possèdent ni appareil génital, ni appareil respiratoire, ni appareil excréteur. Le système nerveux est très primitif et diffus. Elles ne possèdent ni bouche, ni anus, ni d'ailleurs aucun organe différencié.

La fonctionnalité essentielle acquise par les éponges est simple: c'est la capacité qu'ont leurs cellules de se spécialiser et de vivre en société. La capacité pour des cellules de se différencier suivant leur position dans un groupe est déjà observable chez les protozoaires, mais les éponges systématisent cette organisation, et la rendent permanente.

Les différents groupes d'éponge au sens strict se caractérisent par la nature du squelette interstitiel (spicules) que ces colonies utilisent pour acquérir une structure plus rigide: calcaire, chitine ou silice. L'avantage sélectif d'une structure rigide est dans la protection qu'elle apporte (elle est plus difficile à brouter pour un prédateur) mais aussi, pour les espèces à port dressé, de se maintenir au-dessus des particules sédimentaires des fonds marins, susceptibles d'encombrer les ostia. Ce squelette interne, qui apporte à l'animal une certaine fermeté, est cependant généralement souple et permet à l'éponge de s'adapter aux contraintes de l'environnement.

La texture de leur surface dépend de la présence ou non de spicules sur l'animal. Une surface lisse correspond à l'absence de spicules dans la couche périphérique de l'éponge (ectoderme). Un aspect

"hirsute" (hispid) est généralement dû à la présence de spicules en surface, faisant saillie. Ces spicules peuvent être dressés de façon aléatoire, ou selon une organisation qui confère à la surface un aspect géométrique ou régulier.

La consistance de l'éponge, leur dureté et leur résistance mécanique dépendent de la nature du squelette interne (nature, densité et disposition des spicules), mais aussi d'autres facteurs, tels que la teneur de l'éponge en collagène ou en spongine: par exemple, seules les éponges possédant de la spongine sont élastiques. De plus, certaines éponges sont visqueuses ou collantes du fait de la production de sécrétions diverses par des cellules spécialisées.

Les dimensions des éponges sont variables. Les éponges calcaires sont généralement de petite taille (elles dépassent rarement 5 cm), les démosponges ont des dimensions centimétriques à métriques, et les éponges siliceuses décimétriques à métriques.

Alimentation

La très grande majorité des éponges sont suspensivores et consomment principalement des bactéries, des débris organiques et des algues unicellulaires. Une éponge d'un volume de 10 cm³ peut filtrer 22 litres d'eau par jour. Certaines espèces pourraient même filtrer 10 000 à 20 000 fois leur volume d'eau en une seule journée.

Capacités de résistance et de régénération

Les éponges sont capables de se régénérer, même si elles sont écrasées, râpées et tamisées afin de dissocier complètement les cellules (expérience de Wilson, Galstoff et Fauré-Frémiet): les cellules sont capables de se réassocier spontanément pour former de nouveaux individus.

Ces capacités sont utilisées pour multiplier les éponges de toilette par une méthode appelée "bouturage" (qui diffère du bouturage chez les végétaux): les individus de bonne taille et de bonne qualité sont coupés en morceaux (en général en 4 ou 8), puis taillés en forme sphérique ; chaque morceau redonnera un individu entier en reprenant sa croissance.

Elles peuvent aussi subir une déshydratation importante (être hors de l'eau) pendant plusieurs années et revivre une fois replongées dans leur biotope naturel. Elles possèdent aussi une forme de résistance et d'attente appelée gemmule (voir le paragraphe "Reproduction asexuée"). En revanche, elles sont généralement très sténohalines (elles ne supportent pas les variations de salinité).

Selon des études récentes, les éponges peuvent atteindre des âges très avancés, surtout celles vivant dans les océans froids et qui ont une croissance très lente. Cette étude estime l'âge des *Cinachyra antarctica* (Démosponges) de grandes tailles à environ 1'550 ans (entre 1'050 et 2'300 ans), et celles des plus grandes *Scolymastra joubini* (Hexactinellides de la famille des Rossellidae) à au moins 13'000 ans (âge minimum donné par la modélisation) et au plus 15'000 ans (âge au-delà duquel la zone de vie des spécimens étudiés était exondée). Cela ferait de ces éponges les plus vieux êtres vivants au monde.

Les éponges naturelles

Les spongiaires sont utilisés depuis plusieurs millénaires comme éponges avec une importante activité de pêche remontant à l'Antiquité dans les îles grecques du Dodécanèse et notamment à Kalymnos, l'« île des pêcheurs d'éponges ».

L'éponge commercialisée n'est en fait que le squelette d'une démosponge (*Spongia* par exemple) qui provient des mers tempérées chaudes. Ce squelette est constitué d'un réseau de fibres entremêlées composées d'une matière organique, la spongine.

Une croix d'un coup de ciseaux.

L'histoire d'Igor

Au début du siècle passé un dictateur voulut se débarrasser de toute forme de religion, du christianisme en particulier.

Il en interdit tous les symboles et les croyants durent faire disparaître les croix de leurs maisons.

Igor ne pouvait pas se résoudre à cela et il avait laissé un crucifix dans sa chambre devant lequel il priait chaque matin et chaque soir.

Un jour la police arriva chez lui et le somma de détruire cet objet de croyance inutile.

Fidèle à sa foi il refusa de toutes ses forces si bien que les policiers l'arrêtèrent et le mirent en prison.

Les gardiens se moquaient de lui et le menaçaient: « Puisque tu es chrétien, tu dois mourir! Par contre, si tu renonces à tes croyances, tu seras sauvé! »

Igor se contenta de secouer la tête. Il préférait mourir plutôt que de renier le Seigneur Jésus. Le crucifix qu'il avait gardé chez lui malgré les lourdes menaces du régime lui rappelait les souffrances et la mort du Christ.

Le jugement tomba le lendemain.

Le juge déclara: « Si tu ne renonces pas à ta foi en Jésus Christ, tu dois mourir. Renies-tu ta foi? »

- Non, répondit Igor sereinement.

- Alors je te condamne à mort, ajouta le juge sans considération pour cet homme. « Et tout cela à cause d'une croix ridicule! Comment peux-tu, toi qui es intelligent, croire en un crucifié? »

Igor répondit: « Je crois en lui: le Crucifié est aussi mon Seigneur ressuscité! »

Le juge se fâcha et renvoya Igor dans sa cellule pour y attendre son exécution.

L'attitude d'Igor avait impressionné le juge qui, secrètement, commença à le respecter. « Quelqu'un d'aussi courageux ne peut pas être méprisé, se disait-il. » Pourtant il ne réussissait pas à comprendre comment quelqu'un pouvait tant tenir à un signe aussi bizarre qu'une croix.

« Un coup de lame et sa tête roule! Malgré cela il ne lâche pas sa croix!... »

« Un coup de lame... et la croix » Le juge prit une feuille dans sa main et ricana...

Il se disait: « Ce plaisir-là, je me l'accorde! »

Il prit une feuille de papier et des ciseaux et se précipita à la prison. En voyant le juge dans sa cellule Igor s'étonna: l'exécution n'était pourtant prévue que le lendemain...

Le juge lui proposa un marché:

« Tu risques de perdre ta tête d'un coup de lame, et cela parce que la croix est tellement importante pour toi. Je te donne une chance. Voici une feuille de papier et des ciseaux. Si demain matin à la première heure tu réussis à découper une croix d'un seul coup de ciseaux tu auras la vie sauve. »

Igor se mit à se creuser la tête. Une croix d'un seul coup de ciseaux? Cela devait être une plaisanterie. Le juge devait se moquer de lui.

Igor pria dans le silence. Sans quitter des yeux la feuille il réfléchit des heures durant et commença à plier la feuille.

Le jour se levait déjà... Enfin son visage s'éclaira: « Ça doit marcher comme cela... » murmura-t-il.

A la fois impatient et plein d'appréhension, il attendit l'arrivée du juge.

Au petit matin, le juge entra et s'exclama: « Alors? »

- Regardez, Monsieur le juge, répondit Igor.

Il prit le papier, le plia, s'empara des ciseaux et coupa résolument la feuille. Il la déplia soigneusement:

- Voici la croix telle que vous la vouliez. Mais pas seulement la croix: voici les rochers du Golgotha où fut dressée la croix et voici les deux malfaiteurs crucifiés avec Jésus. Celui de droite se tournait vers Jésus, l'autre s'en détournait. Voilà la lance du soldat romain qui a transpercé le cœur de Jésus. Voici le panneau sur lequel est inscrit INRI.

Igor montra enfin deux petits morceaux de papier et ajouta: « Voici les dés avec lesquels les soldats ont tiré au sort le vêtement de Jésus. »

Igor avait placé tous les morceaux devant lui.

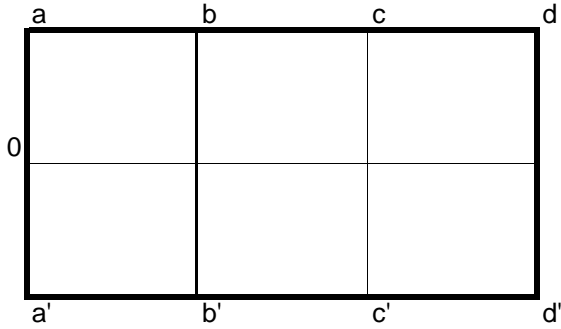
Bouche bée, le juge regardait le prisonnier et lui montra la porte ouverte: « Ton bourreau t'attend dehors, mais ton coup de ciseaux t'a sauvé la vie. Rentre chez toi! »

Et Igor s'en retourna à la maison, auprès de sa croix.

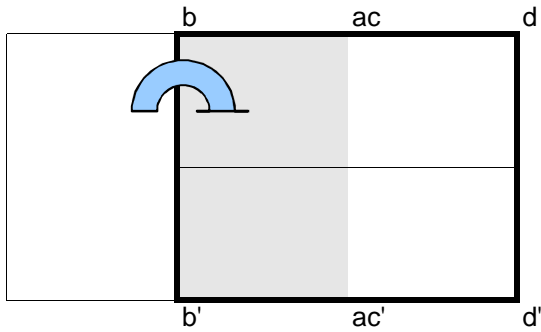
Source inconnue, libre adaptation.

www.karl-leisner-jugend.de/barak.htm

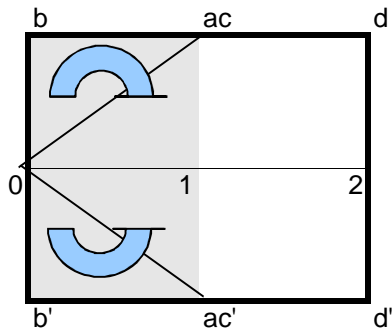
Une croix d'un seul coup de ciseaux



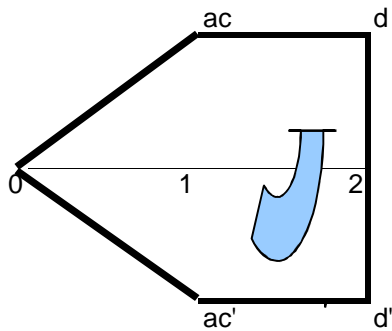
1° Plier une feuille A4 en trois parties égales la redéplier, marquer la moitié dans la longueur, garder la feuille à l' horizontale devant soi



2° replier le tiers gauche (a sur c)

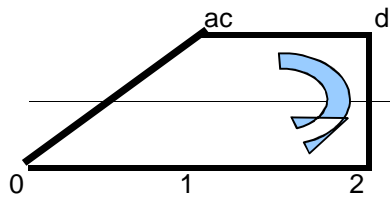


3° replier l'angle b sur le point 1
replier l'angle b' sur le point 1
bien marquer les plis 0-ac et 0ac'

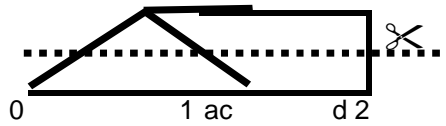


4° ramener ac' sur ac et d' sur d
bien marquer le pli central (0-2)

Feuille1



5° ramener ac sur 1 et d sur 2
marquer le pli



6° couper selon le traitillé

Le conte des trois arbres

*Nous vous donnons deux versions de ce conte traditionnel pour enfants.
Le premier auteur reste anonyme, mais le conte a souvent été réécrit.*

Il était une fois trois arbres qui rêvaient de ce qu'ils seraient une fois devenus grands.

Le premier s'imaginait être un coffre à trésor, renfermant ce qu'il y a de plus précieux au monde.

Le deuxième rêvait d'être un vaisseau grandiose faisant traverser les océans aux plus grands rois de la terre.

Le troisième se voyait grandir et dépasser la cime des plus grands arbres. Tout le monde alors le regarderait avec respect.

Le jour arriva où trois bûcherons vinrent couper les arbres...

Las, leurs rêves furent vite évanouis lorsque le premier fut transformé en une auge grossière pour animaux, le deuxième en une vilaine barque de pêcheur et le troisième débité en grosses poutres imparfaites. Et les jours passèrent et avec eux les souvenirs de gloire.

Un beau jour, une maman au visage rayonnant se pencha au-dessus de la mangeoire pour y déposer un enfant nouveau-né. A cet instant, le premier arbre sut que son rêve s'était accompli et qu'il ne trouverait >pas au monde de Trésor plus précieux que celui qu'il accueillait aujourd'hui.

Beaucoup plus tard, un homme monta dans la barque. Au milieu de la mer, >alors que le vent s'était levé, l'homme se mit debout et, d'un geste de la main, apaisa la tempête. Alors le deuxième arbre sut qu'il ne pourrait transporter à travers les mers de Roi plus puissant et plus >grand.

Enfin, encore plus tard, des soldats vinrent ramasser les poutres pour en faire une grande croix sur laquelle on vint clouer les mains d'un homme. Le troisième arbre ne comprit pas tout de suite ce qui se passait...

Mais le dimanche matin, à la lueur de l'aube, il comprit que pour lui aussi, le rêve s'était accompli. Désormais en tout endroit du monde, les hommes le regarderaient avec les yeux remplis d'Espérance.

Une version de ce conte est proposée par Angéla Elwell Hunt dans le livre "Les trois arbres" aux éditions Centurion

2ème version

Il était une fois sur une montagne, trois petits arbres qui discutaient de ce qu'ils feront quand ils seront devenus grands.

Le premier petit arbre émerveillé par les étoiles et la lune disait : "Moi, quand je serai grand, je voudrais qu'on me transforme en coffre à trésor et qu'on me remplisse d'or et de toutes les plus belles pierres précieuses du monde. "

Le deuxième petit arbre qui aimait à regarder scintiller sous la lune les eaux claires de la rivière avant qu'elle ne se jette au loin dans les vagues d'écume de la mer disait : " ... je voudrais qu'on me transforme en un formidable trois-mâts... commandé par un vaillant capitaine... et affronter tous les océans du monde. "

Le troisième petit arbre se plaisait à regarder les lumières des villages qui brillaient dans les yeux des enfants aux jours de fête : "

Moi, quand je serai grand, je voudrais être encore plus grand que grand et tellement grand que chaque fois que l'on me regardera, on sera obligé de lever très haut les yeux et comme cela, on pensera à Dieu. " ...

Le temps s'écoula longtemps au grand sablier de la montagne, au murmure des sources, au clapotis des ruisseaux. Les printemps succédèrent aux hivers, puis laissèrent la place aux étés. Les trois petits arbres avaient changé, pris de la force, de la stature, un tronc vigoureux, des branches et des branchages.

Un matin d'automne des voix résonnèrent sur le sentier. Les oiseaux firent silence... les arbres se mirent à trembler de toutes leurs feuilles...

Trois bûcherons s'approchèrent des arbres.

Le premier bûcheron regardant le premier arbre le déclara parfait et à grands coups de hache le fit tomber sur le sentier.

Le deuxième bûcheron voyant le deuxième arbre le trouva vigoureux et à grands coups de hache le coucha sur le sol boueux.

Le troisième bûcheron se chargea du troisième arbre et à grands coups de hache il le fit culbuter dans l'allée.

Les trois arbres gisaient maintenant sur le flanc de la montagne. Chacun sous son écorce imaginait la suite de son destin.

Le premier arbre allait enfin pouvoir vivre le rêve de sa vie. Il se retrouverait bientôt dans la bonne odeur de colle et de copeaux de bois de l'atelier du menuisier. Mais il ne savait pas encore que dans les commandes du jour ne figurait pas le moindre coffre à trésor... mais seulement des mangeoires pour les animaux...

Après deux jours et deux nuits de voyage, le deuxième arbre allait enfin se retrouver sur les galets gris du chantier naval. Les cris aigus des mouettes lui tournaient déjà la tête. Il ne pouvait pas encore se douter de la mauvaise surprise qui l'attendait... Pas un seul armateur

n'avait passé commande pour un trois-mâts... Seul un pêcheur avait passé commande pour une petite barque de pêche...

Quand au troisième arbre qui n'était plus que désespoir, on le débita en poutres qu'on mit à sécher le long d'un mur chez un charpentier.

Beaucoup de mois, beaucoup d'années passèrent sur les rêves détruits des trois arbres. Beaucoup d'insectes dans leur bois, beaucoup d'araignées, beaucoup de poussières, beaucoup de désespérance... Les arbres avaient fini par oublier leurs rêves. Ils avaient cicatrisé. Ils s'étaient installés dans les torpeurs de l'habitude. Ils n'attendaient plus rien...

Le premier arbre devenu mangeoire ne sentait même plus la caresse des animaux tirant sur le foin... Quand une nuit d'hiver la douce lumière d'une étoile se posa sur lui. Un jeune homme et une jeune femme vinrent s'abriter dans l'étable. Au milieu de la nuit, la jeune femme mit au monde un bébé que l'homme coucha dans la mangeoire. Ainsi le premier arbre comprit que son rêve se réalisait.

Encore bien des coups de vent, des jours de pluie, des hivers glacés passèrent sur les rives du lac où le deuxième arbre devenu petite barque de pêcheur pourrissait lentement dans une mauvaise odeur de poisson...

Lorsqu'un soir d'été, un groupe d'hommes voulut traverser le lac : ils embarquèrent et soudain au milieu du lac une tempête se leva comme on n'en avait jamais vu. L'homme qui semblait être le chef se leva dans la barque, tendit les bras et calma la tempête. Ainsi le second arbre comprit que son rêve se réalisait.

Peu de temps après cet événement, la ville se mit à résonner d'une étrange rumeur : les gens étaient énervés, on entendait des cris, des bottes de soldats, ça sentait la violence, la vengeance, l'injustice...

Des hommes vinrent tirer de son hangar et de sa torpeur le troisième arbre transformé en poutres... Ils mirent ses poutres en croix, et sur cette croix ils clouèrent le Fils de l'Homme. Le troisième arbre sut alors que son rêve se réalisait puisque désormais chaque fois qu'on le regarderait, on penserait à Dieu.

Jean Humenry " Voyage au long cœur " collection " Mille textes " .